

Cinéma - Cité du Livre

Federico Fellini

9-24 février 2004

Institut de l'Image - Cité du Livre

Salle Armand Lunel - AIX-EN-PROVENCE





“Corrompue, débauchée, ivre, grimaçante, la société que nous fait voir Fellini est en complète décadence. Mais elle ne l'est pas inconsciemment : il s'agit d'un monde en train de s'interroger, de se tâter, qui hésite avant de mourir. Fellini (nous le savons depuis *La Dolce Vita*) est le plus impitoyable témoin du pourrissement du monde occidental. Le paysage humain qu'il nous montre en mouvement (...) est à la fois la plus terrible et la plus grotesque caricature de la société des hommes (...). Comme si le regard de Fellini, plus rapide que le nôtre, plus rapide et plus désespéré, avait déjà traversé de part en part le mur de notre histoire, illuminant au passage tout le dédale glacé des galeries des morts, jusqu'à cet autre monde, à la surface, dans la lumière, qui est le sien et qui ne peut pas ne pas venir.”

J.M.G. Le Clézio, *L'extra-terrestre*

En avant-première le lundi 9 février à 20h30 (projection unique) :



Juliette des esprits

Giulietta Degli Spiriti (It/Fr, 1965) 129 mn (copie neuve)

Réal : Federico Fellini

Scén : Federico Fellini, Ennio Flaiano, Tullio Pinelli

Int : Giulietta Massina, Mario Pisu, Sandra Milo, Valentina Cortese...

Juliette, jeune femme aimable, mariée, bourgeoise, conformiste, vit dans un joli pavillon de la banlieue aisée de Rome. Elle a deux soubrettes, de la famille et des amis qui viennent lui rendre de nombreuses visites. Cette existence comblée et monotone est bouleversée par des soupçons. Son mari, qu'elle vénère et qui semble l'aimer, aurait une liaison.

Aux accusations de mysoginie qui ont suivi la sortie de *Huit et demi*, Fellini répond par *Juliette des esprits*, film psychédélique et superbe portrait de femme, qui est également le premier long-métrage que Fellini tourne en couleur. Le film ressort le 11 février en France en copie neuve.

"La réalité et le surréalisme, le présent, le passé se retrouvent sur le même plan : celui du baroque fellinien, baroque mystique et même divertissant (on rit beaucoup)." (Jean-Louis Bory).

Ouverture et présentation de la rétrospective par Gianluca Sferlazzo, enseignant en cinéma à l'Institut Culturel Italien de Marseille et à l'Université de Nice.



La Strada

(It, 1954) 115 min

Réal : Federico Fellini

Scén : Federico Fellini, Tullio Pinelli, avec la participation de Ennio Flaiano

Int : Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart...

Un forain, Zampanò, achète une fille simple et naïve, Gelsomina, qui vit avec lui l'existence épre des saltimbanques. Il reste aveugle à l'amour muet que lui porte l'adorable créature. Il ouvrira les yeux trop tard.

L'un des joyaux du néo-réalisme italien, mouvement dont Fellini va bientôt s'éloigner car il y voyait la "mort certaine du cinéma", *La Strada* est un testament esthétique rempli de mélancolie.



La Dolce Vita

(It/Fr, 1960) 178 mn

Réal : Federico Fellini

Scén : Federico Fellini, Ennio Flaiano, Tullio Pinelli

Int : Marcello Mastroianni, Walter Santesso, Anouk Aimée, Anita Ekberg...

Palme d'Or au Festival de Cannes 1960.

Marcello est chroniqueur mondain dans un journal spécialisé dans les indiscretions et fréquente la faune romaine en quête d'échos croustillants. Au cours d'une tournée de routine, il rencontre son amie Maddalena, une riche héritière désœuvrée. Ils passent la nuit dans la chambre d'une prostituée complaisante. Le lendemain matin, Marcello trouve Emma, sa compagne régulière, inanimée auprès d'un tube vide de comprimés.

"J'ai toujours déçu les amis et les journalistes en disant que la Rome de *La Dolce Vita* était une cité intérieure et que le titre ne comportait nulle intention moraliste : il voulait surtout signifier que, malgré tout, la vie avait une douceur bien à elle, profonde et indéniable."

Federico Fellini



Les nuits de Cabiria

Le Notti di Cabiria (It/Fr, 1957) 115 mn (copie neuve, restaurée)

Réal : Federico Fellini

Scén : Federico Fellini, Ennio Flaiano, Tullio Pinelli

Int : Giulietta Massina, François Périer, Franca Marzi, Dorian Gray...

Prix d'interprétation féminine pour Giulietta Massina, Cannes 1957

Cabiria se prostitue pour vivre, mais cette condition ne l'empêche pas d'être d'une désarmante ingénuité : dépouillée par un amant qui tente de la tuer en la jetant dans le Tibre, humiliée par un acteur de cinéma qui l'oublie aussitôt que sa maîtresse revient, Cabiria ne perd pas le goût de vivre. Raillée par ses "collègues", elle se défend avec la force que lui donnent ses rêves et ses espoirs. Jusqu'au jour où elle rencontre un homme qui, malgré sa méfiance, lui semble attentif, sérieux, et désintéressé...

L'un des chefs-d'œuvre de Fellini comme nous ne l'avons jamais vu, dans une copie restaurée où a été réintégrée la séquence de "l'homme au sac", interdite à l'origine par le Vatican.



Huit et demi

Otto e Mezzo (It/Fr, 1963) 114 mn

Réal : Federico Fellini

Scén : Federico Fellini, Ennio Flaiano, Tullio Pinelli, Brunello Rondi

Int : Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Sandra Milo, Claudia Cardinale, Barbara Steele...

Il fait chaud et lourd à Rome. La circulation est paralysée par un gigantesque embouteillage. A l'intérieur d'une des voitures immobilisées, un homme suffoque. Comment s'évader de cet étouffoir ? Par la pensée. L'homme s'élève dans les airs. Attaché à un filin comme un cerf-volant, il survole une plage. Un étrange cavalier maintient l'autre bout de la corde...

Interrogé par son producteur soucieux de connaître le titre de son film, Fellini, pris au dépourvu, a répondu : *Huit et demi*... Parce que c'était, chronologiquement, son huitième film "et demi" (les courts métrages comptant pour moitié). Ce titre a été conservé.



Satyricon

Fellini-Satyricon (It/Fr, 1969) 138 mn (copie neuve)

Réal : Federico Fellini

Scén : Federico Fellini, Bernardino Zapponi

Int : Martin Potter, Hiram Keller, Max Born, Alain Cuny...

Dans l'Italie de l'Antiquité, deux jeunes étudiants à demi vagabonds, Encolpe et Ascylte, vont d'aventures en aventures, guidés par leur instinct de jouissance. Pour commencer, ils se disputent les faveurs d'un adolescent, Giton, qu'Ascylte a vendu à une troupe théâtrale animée par le vulgaire Vernacchio.

La Rome de Fellini n'a aucune parenté avec celle que nous avons connue dans les livres scolaires. Il filme un lieu loin des temps historiques, une zone de l'inconscient dans laquelle les récits de Pétrone sont revus par les fantasmes de Fellini.



Fellini Roma

(It/Fr, 1971) 128 mn (copie neuve)
Réal : Federico Fellini
Scén : Federico Fellini, Bernardino Zapponi
Int : Peter Gonzalez, Anna Magnani...

Pour les élèves de l'école primaire italienne, Rome est "la ville éternelle", chargée d'Histoire et de gloire antique. Pour le jeune provincial qui y débarque vers la fin des années 30 c'est tout autre chose : une cité grouillante peuplée de personnages pittoresques... Ce jeune homme un peu timide (reflet du réalisateur Federico Fellini) prend pension dans un appartement populaire où l'accueille une famille modeste et bruyante. Le soir, dans un restaurant du quartier, les clients parlent, rient, crient et mangent goulûment. Aujourd'hui (en 1971), c'est encore un autre panorama. Une circulation intense occupe les voies multiples du Boulevard Périphérique qui ceinture la ville. Un camion se renverse et prend feu. Images nocturnes, impressionnantes. Fellini, entouré de son équipe de tournage, sillonne les rues de la ville et discute avec ses habitants...



La cité des femmes

La Città delle Donne (It/Fr, 1980) 140 mn (copie neuve)
Réal : Federico Fellini
Scén : Federico Fellini, Bernardino Zapponi
Int : Marcello Mastroianni, Ettore Manni, Anna Prucnal, Bernice Stegers...

Au hasard d'un voyage, Marcello Saporaz, fringant quinquagénaire, aborde et poursuit une inconnue rencontrée dans un train. Elle est aguichante et coquette, semble accessible mais se dérobe. Elle entraîne son admirateur à travers bois jusqu'à un hôtel isolé où se tiennent les assises d'un grand congrès féministe. Les militantes, pittoresques et agressives, donnent libre cours à leur exaltation. Avant même d'être terminé, le film fut attaqué par les partisans du mouvement féministe italien, qui reprochait au cinéaste d'avoir manipulé ses adhérentes à des fins misogynes. Pourtant, Mastroianni incarne un avatar pas vraiment idéalisé de Fellini qui, ne donnant ni leçon ni jugement, se contente de poursuivre son autobiographie rêvée.



Et vogue le navire

E la Nave va (It/Fr, 1983) 132 mn
Réal : Federico Fellini
Scén : Federico Fellini, Tonino Guerra
Int : Freddie Jones, Barbara Jefford, Victor Poletti...

Avant la Première Guerre Mondiale, une population mondaine (chanteurs, chefs d'orchestre, le Grand Duc d'Autriche-Hongrie...) s'en va sur un paquebot répandre au large les cendres d'une cantatrice. En chemin, ils recueillent des réfugiés serbes... "Je voulais faire un film dans le style des premières pellicules, donc en noir et blanc, voire même rayé, avec des taches d'humidité comme une pièce de cinémathèque. Un faux, en somme, et c'est cela justement qui me séduisait car je pense que c'est ainsi que doit être le vrai cinéma."

Federico Fellini



Ginger et Fred

(It/Fr, 1985) 125 mn (copie neuve)
Réal : Federico Fellini
Scén : Federico Fellini, Tonino Guerra, Tullio Pinelli
Int : Giulietta Massina, Marcello Mastroianni, Jacques-Henri Lartigue...

Ginger, ancienne danseuse de claquettes, arrive à la gare de Rome où l'attendent des membres de la télévision. Après quelque trente ans d'interruption, pour Ginger, il y a à la fois le plaisir de paraître à nouveau devant le public, la peur de ne plus être à la hauteur, et une certaine crainte de retrouver Fred son partenaire d'autrefois avec lequel elle imitait le célèbre duo Fred Astaire - Ginger Rogers, pour les besoins d'un gigantesque spectacle télévisé.

"Ce qui m'a le plus intéressé, c'est de mettre ensemble Marcello et Giulietta, deux acteurs qui ont tellement représenté mon cinéma. Il m'est souvent arrivé de penser : que se passerait-il si le Guido de Huit et demi rencontrait Cabiria ou Gelsomina ? Voilà, c'est fait !"

Federico Fellini

Au CinéMazarin à Aix-en-Provence du 4 au 10 février :
Le Cheik blanc (1952, copie neuve) - **Les Vitelloni** (1953) - **Il Bidone** (1955, copie neuve)

A l'Institut Culturel Italien de Marseille le samedi 7 février :
20h30 : Concert du Duo Carlo Actis Dato - Enzo Rocco Carlo Actis Dato (sax ténor et baryton), Enzo Rocco (guitare électrique)
22h : Projection de **Prova d'Orchestra** (1979) de Federico Fellini
Tarifs : 4 et 6 , réduit pour les adhérents de l'Institut Culturel Italien sur présentation de la carte d'adhérent.
Réservations : 04.91.50.51.41



Remerciements à Gianluca Sferlazzo.

Ciné des Jeunes
mercredi 4 février à 10h00 et 14h30

Le roman de Renard - (Fr, 1931) 70 mn (à partir de 5 ans)

Réal : Ladislav et Irène Starevitch
Avec les voix de : Claude Dauphin, Romain Bouquet, Silvain Itkine...

A la cour de Noble le Lion, de nombreuses plaintes s'accumulent contre Renard. Il n'y a pas d'animal qui n'ait à souffrir de ce mauvais personnage. Sire Noble le Lion décrète la paix entre ses sujets, ce qui donne à Renard le moyen de faire de nouveaux dupes. Renard est mis en prison. Malgré les plaidoieries d'avocats pourtant habiles, il est condamné à être pendu...

Un classique du film d'animation, en copie neuve.

Projections :

Salle Armand Lunel – Cité du Livre
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

Programme et horaires

sur répondeur : 04 42 26 81 73

Renseignements : 04 42 26 81 82



Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français, sauf indication contraire.

Les portes de la salle ferment 15 mn après le début des projections.

CNC



en couverture : *Huit et demi*

Mercredi 4 février

10h00 et 14h30 Ciné des jeunes : *Le roman de Renard*

Lundi 9 février

20h30 AVANT-PREMIERE : *Juliette des esprits*
(projection unique), présenté par Gianluca Sferlazzo

Mardi 10 février

14h00 Cours de cinéma
18h30 *La Dolce Vita*

Mercredi 11 février

14h00 *La Dolce Vita*
18h00 *Huit et demi*
20h30 *Fellini Roma*

Jeudi 12 février

14h00 *La Strada*
16h05 *Les nuits de Cabiria*
20h30 *Satyricon*

Vendredi 13 février

14h30 *Fellini Roma*
17h30 *Satyricon*
20h30 *Huit et demi*

Samedi 14 février

14h00 *Huit et demi*
16h15 *Fellini Roma*
18h30 *La Strada*
20h40 *Les nuits de Cabiria*

Dimanche 15 février

14h00 *Satyricon*
16h40 *Huit et demi*

Lundi 16 février

17h30 *Satyricon*
20h30 *Huit et demi*

Mardi 17 février

14h00 Cours de cinéma
18h15 *Fellini Roma*
20h40 *La Strada*

Mercredi 18 février

14h00 *La Strada*
16h30 *La Dolce Vita*
20h15 *Et vogue le navire*

Jeudi 19 février

14h00 *Et vogue le navire*
16h20 *Ginger et Fred*
18h30 *Les nuits de Cabiria*
20h45 *La cité des femmes*

Vendredi 20 février

14h30 *La cité des femmes*
17h30 *Et vogue le navire*
20h15 *Ginger et Fred*

Samedi 21 février

14h00 *La Strada*
16h15 *Et vogue le navire*
18h30 *Ginger et Fred*
20h45 *La cité des femmes*

Dimanche 22 février

14h00 *Les nuits de Cabiria*
16h30 *La Dolce Vita*

Lundi 23 février

14h30 *La cité des femmes*
17h30 *Ginger et Fred*
20h00 *La Dolce Vita*

Mardi 24 février

14h30 *Ginger et Fred*
17h30 *La cité des femmes*
20h30 *Les nuits de Cabiria*